

Malawi / Afrique

Le Projet 2013

Notre projet :

Agrandissement du Centre de santé Nakalanzi à Mtakataka Malawi / Afrique

<http://www.missio.ch/index.php?id=340&L=1>

Sr. Joyce Machumbuzi, de la communauté des « Sœurs de la Présentation de la Sainte Vierge » est la directrice de ce centre depuis 2008 et Mgr Emmanuel Kanyama, évêque du diocèse de Dedza, est le répondant pour ce projet. Il s'agit d'un projet parmi les nombreux projets que Missio Suisse soutient dans le monde pour l'enfance. Pour information, en 2012, Missio Suisse a cofinancé 167 projets en faveur des enfants (en Afrique, en Amérique latine et en Asie).

Descriptif

Le Centre de santé de Nakalanzi est un petit hôpital situé près de Mua, au centre du Malawi, proche du lac Malawi. Il accueille prioritairement des enfants de 0 à 5 ans. En moyenne, il y a 2 naissances par jour et les mamans ne restent qu'un jour à l'hôpital. Des adultes, qui viennent aussi en consultation, parcourent beaucoup de kilomètres pour venir consulter. C'est pourquoi ils arrivent très tôt, vers 6h30, pour éviter la chaleur et pouvoir rentrer chez eux le même jour.

Infrastructures actuelles

Le personnel actuel est composé d'une douzaine d'hommes et de femmes. Le médecin dispose d'une maison et les sœurs vivent en communauté dans l'enceinte du centre. Il y a une salle d'accouchement et une chambre avec 7 lits pour les mamans qui viennent d'accoucher. Pour les patients résidents adultes, il y a 2 chambres à disposition : une pour les femmes et une pour les hommes. Le centre est équipé de panneaux solaires et d'un réservoir d'eau. Les médicaments sont rangés dans un frigo à gaz. Il y a, en outre, un centre de consultations et de dépistage du sida, maladie très répandue et qui touche beaucoup d'enfants. Entre d'énormes baobabs, deux gros tas de briques (fabriquées par la population locale) sont prêtes en vue de la construction d'un nouveau bâtiment.

Quelques informations données par le Dr Kampesa, le médecin du centre

(en réalité, c'est un médecin assistant à la retraite)

Beaucoup d'enfants ont la malaria. Ils sont soignés au mieux sur place avec les médicaments à disposition. Si après 3 jours leur état de santé ne s'améliore pas, ils sont transférés à Mua. Une consultation coûte 500 Kwachas (environ 1,30 frs.-) et les médicaments contre la malaria coûtent entre 350 et 600 Kwachas (entre 0,90 et 1,60 frs.-). C'est peu, mais malgré tout, certains n'arrivent pas à payer !

Voici quelques patients du Dr. Kampesa

Jemeus a 18 mois et a beaucoup de fièvre. Le médecin l'examine, puis lui fait une piqûre de quinine. La maman est allée chercher des médicaments supplémentaires à un guichet spécial et les a payés séparément. Par la suite, elle les donne à son enfant. Après quoi, elle va attendre 3 heures dehors, à l'ombre avec son enfant, pour voir si le médicament agit. Ensuite, le médecin reverra l'enfant s'il va mieux, la mère et l'enfant pourront rentrer à la maison !

La petite Kolodia est arrivée très tôt avec sa maman. Le médecin constate que les médicaments qu'il lui a administrés quelques heures auparavant font effet. Il décide donc qu'elle peut rentrer à la maison.

Vincent arrive, il s'est blessé avec une grande pioche. Son papa l'accompagne. Comme la blessure au bras est grande, le Dr Kampesa décide de le recoudre.

Contexte

Voici ce que nous dit Sr Joyce : *« Le Centre de santé de Mtakataka est un centre situé au bord du lac Malawi où les moustiques sont nombreux, surtout durant la saison des pluies. Beaucoup d'enfants souffrent de la malaria. Ceux de moins de 5 ans sont les plus vulnérables : souvent, ils meurent, faute de médicaments et de soins. Pouvoir les soigner à l'hôpital et les garder en observation est un défi, car les moyens font défaut. Quand une Nation n'est pas saine, il n'y a pas de vraies possibilités de développement pour elle. L'Eglise également a besoin de personnes en bonne santé. C'est pourquoi, il est important de développer le secteur pour les enfants dans l'hôpital, afin que le plus grand nombre puisse recevoir les soins nécessaires ».*

Projet

Construction d'un nouveau bâtiment comportant vingt lits pour des enfants, ainsi qu'un bureau pour la personne de garde. La communauté des Sœurs assure la maintenance du centre. Elles apportent le soutien matériel, mais aussi le soutien spirituel aux malades. Le diocèse, administrateur légal, garantit que le projet sera mené à bien.

Pour les murs, les toits de tôle ondulée, la peinture, le bois, le ciment, le transport et les salaires pour la construction, le budget prévoit 17'300 frs.-.

L'apport local est constitué de briques pour environ 4'700 frs.-.

La demande à Missio-Enfance est donc de 12'600 frs.-.

Mgr Kanyama, l'évêque de Dedza, nous encourage à soutenir ce projet, il nous dit que : *« Les enfants sont exposés à toutes sortes de maladies et particulièrement à la malaria. La malaria exige une attention particulière dans cette partie du monde. Tout soutien agit sur la survie des personnes. »*

Soeur Joyce demande à Missio de financer cette construction : *« Si on veut pouvoir soigner et accueillir plus d'enfants, il est indispensable d'agrandir le centre. Le nouveau bâtiment, avec la nouvelle chambre d'accueil pour les enfants, sera bâti en face des chambres actuelles. Le plus terrible pour un soignant est d'être impuissant devant la maladie, faute de médicaments et de places. Et la demande est grande ! Aidez-nous à sauver les enfants en bas âge de la malaria ou d'autres maladies ! Merci pour votre générosité ! »*